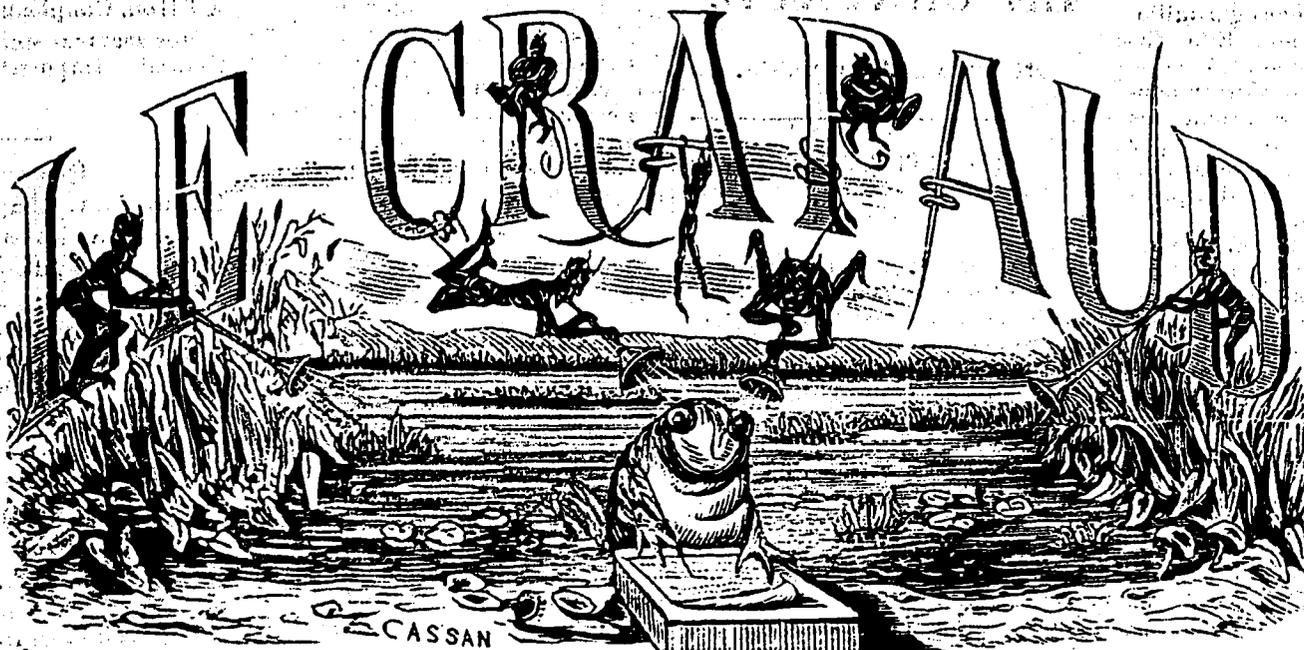


CONDITIONS.

ABONNEMENT :

UN AN.
 Ville - - - \$0.50
 Campagne - - \$0.75
 FIX MOIS.
 Ville - - - 0.40
 Campagne - - \$0.50
 Un numéro - 0.01

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES :

Par ligne.
 Première insertion, 10c
 Les subséquentes, 5c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE.

L'ennui naquit un jour de l'uniformité.

Vol 1.

Bureaux : 30 RUE ST. GABRIEL.

No. 2

"Une Séance en Cour Criminelle."

Cornwallis, on Cour Criminelle,
 Oh! quo c'est beau!
 Avec son amitié fidèle,
 Pour *Archembauld* !!

Le Juge se remue et baille
 En attendant,
 Que son vieux compagnon s'en aille
 Le cœur content.

F.A. est en robe de soie,
 Et ses amis,
 Sont dans l'allégresso et la joie,
 Plus de soucis!

Désormais ils feront bombance
 Matin et soir;
 N'ont-ils pas pour eux l'espérance,
 Et le pouvoir?

On peut revoir, la bonne chance!
 L'ami *Chapleau*;
 Ce qui console de l'absence
 Du bon *Mousseau*.

Ritchie, ami du Ministère,
 En bon anglais,
 Gardant place et figure austère,
 Ne rit jamais.

Bernard, est en cravate blanche,
 Fort beau garçon;
Rint, tient son poing sur sa hanche,
 D'un air grognon.

Doherty, qui penso à sa bière,
 En bon chrétien,
 En lui, tout bas, fait sa prière,
 Et se tient bien.

Puis *Robin, dont la jambe loto*
 Est le soutien,
 Sourit d'un petit air céleste
 Et ne fait rien.

Glackmeyer, à la barbe grise,
 Est très sérieux.

Dubrenil, dont la main est romiso
 So porte mioux.

Lo Shérif, drapé dans l'hermine,
 L'Espée en main,
 Vient étaler sa bonne mine
 Et dit: *demain*.

On aperçoit l'ami *Payette,*
Coyle lo suit.
 Et puis s'avance *Bissonnette,*
 Son teint reluit.

Schiller, on dépit des années,
 Frais et disposé,
 Se moque des longues veillées
 Et du repos.

De Beaumont, modeste et plus sage,
 Reste en chemin;
Hamilton qui n'est pas sauvage,
 N'est pas malin.

Doucet, à la moustache noire,
 Nouveau veau,
 S'en vient aussi mordre à la poire
 Du revenu!

Monsieur *Sanborn* est dans sa chaise
 Triste et contrit,
 Le Prisonnier est mal à l'aise
 Pour son délit.

Le petit jury délibère
 Pour dire enfin:
 On a tous péché sur la terre,
 Va-t-en coquin.

Le Juge alors qui se réveille
 Dit, s'adressant au Vaurion:
 Garo, car là Police veille,
 Craignez lo *Mal,* faites lo *Bien*.

L'acquitté rompli d'allégresso,
 Sentant venir des plours aux yeux,
 Dans un accent plein de tondrosso,
 Dit au Jurés: *Meroi, mes vieux!!*

Lionel.

Feuilleton du "Crapaud."

OSKA ET KORA.

Le tout étant ainsi disposé, le grand-chef, dans une harague, où il fait une récapitulation de ses exploits, leur ordonne le repos et la tranquillité pendant la nuit: car c'est demain que j'ai besoin de votre activité, leur dit-il.....

L'esprit d'un amant goûte quelquefois les délices du sommeil; son cœur ne dort jamais. La nuit venait de prendre son obscurité, et d'étendre ses ombres ténébreuses sur la terre; le calme le plus profond régnait sous un ciel un peu nébuleux, mais pur. Le camp enveloppé dans un silence écoutant, présentait un aspect de féerie. Enfin, tout était dans un parfait repos; la nature était comme anéantie; rien ne troublait cette délicieuse harmonie, excepté le hibou, qui, perché au sommet d'une *pruche*, de temps en temps faisait entendre son chant nocturne. C'est le signal. Oska, couché sous le dôme de sa tente, l'attendait impatiemment; il se lève et s'achemine silencieusement vers le rivage; le flouvo, dont les eaux ressemblaient de ce calme désespérant, présentaient un vaste miroir, où les étoiles du firmament tromblottaient, comme des nymphes dans leurs grottes humides.

Oska s'arrête pour contempler ce spectacle magnifique; puis, il baise les cheveux de Cora, soupire, et s'embarque dans son canot d'écorce. Il chante en voguant ses amours, et l'eau murmure en jaillissant sous les coups cadencés de sa pagaie:

Sur les ondes du fleuve,
 Conduit par les zéphirs,
 Que mon esprit se meuve
 Vers l'île des plaisirs...
 Si tu dors ma Cora,
 Ne dors plus, c'est Oska.

Je ne crains point l'orage;
 Je sens battre mon cœur,
 L'espoir fait mon courage,
 L'amour fait mon bonheur...
 Si tu dors ma Cora,
 Ne dors plus c'est Oska.

Si tu dors, ma Cora,
 Ne dors plus c'est Oska.

Arrivé sur l'île *Sto. Hélène*, il est quelque temps avant de pouvoir trouver le toit des deux amies, dont la tente, isolée des autres, est tendue près d'un gros chêne qui lui rappelle les souvenirs de la voile; il la reconnaît aisément: la peau de panthère, mise en rideau, en cache l'entrée. Il soulève un pan de cette porte flexible, et à la clarté des étoiles, distingue les deux héroïnes couchées sur d'épaisses nattes parsemées de fleurs odorantes, dont le parfum s'exhale jusqu'à lui.

La voix de celui qu'on aime, dans un moment semblable, doit être plus qu'électrique. Cette sérénade, remplie de naïveté doit produire un charme désespérant.... Aussi, il n'en fallut pas davantage pour éveiller Cora, dont les symétriques paupières ne fesaient qu'effleurer le nectra du pavot.

Elle reconnut la voix. Elle se lève aussitôt, et entraînée par l'impulsion de la nature; se précipite hors de la tente pour se jeter dans les bras d'Oska, comme une preuve de sa tendresse. Il répond par des caresses; et, après ce moment de bonheur, de délices, Oska veut pénétrer dans la tente; mais Cora s'y oppose; Aské dort; il ne faut pas troubler son sommeil. Reposons nous sur ce gazon: la fraîcheur de la verdure répond mieux au printemps de nos amours: les oiseaux qui veillent en-